Forum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES**

Band (Jahr): **94 (2003)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

2x Non aux initiatives antinucléaires «Sortir du nucléaire» et «Moratoire-plus»

Hans R. Gubser, Membre de la direction d'Axpo Holding

Le 18 mai 2003, les deux initiatives antinucléaires «Sortir du nucléaire» et «Moratoire-plus» seront soumises au scrutin populaire. Le peuple suisse devra une fois de plus se prononcer sur l'avenir du nucléaire en Suisse. Les deux initiatives ont pour objectif l'abandon du nucléaire. La première initiative, la plus radicale, le dit clairement. Par contre, cet objectif n'apparaît pas au premier coup d'œil dans Moratoire-plus qui diffère toutefois considérablement du premier moratoire.

Au cours des 30 dernières années, le nucléaire est devenu un pilier de l'approvisionnement suisse en électricité. Avec environ 40% d'énergie nucléaire et 60% d'énergie hydraulique, la Suisse produit de l'électricité de manière fiable, avantageuse tout en respectant le climat et l'environnement. Il me semble absurde d'abandonner sans raison les avantages de notre approvisionnement actuel dont l'importance pour notre société et notre économie, et donc pour le bien-être de la Suisse, est incontestée.

Nous ne pouvons certes pas prétendre qu'en cas d'acceptation des initiatives les lumières s'éteindront en Suisse ou que l'économie sera paralysée. Toutefois, il est certain que toutes les solutions pour remplacer les 40% de nucléaire, sous quelque forme que ce soit et évaluées globalement et sans préjugés, seront nettement plus mauvaises. En même temps, la désaffectation prématurée des centrales nucléaires suisses entraînera un immense dommage économique que nous devrons tous supporter. Le Bremer Energie Institut, organisation indépendante renommée, estime ce dommage entre 26 et 62 milliards de francs selon la stratégie de remplacement choisie.

En cas d'acceptation des initiatives, les déficits qui apparaîtront rapidement seront compensés par des centrales à gaz, pour des raisons de proximité. Les importations de gaz supplémentaires – en provenance de Russie – augmenteraient de manière considérable notre dépendance vis-à-vis de l'étranger. En même temps, les émissions de CO_2 augmenteraient d'environ 23%, soit de 44 à 55 millions de tonnes de CO_2 par an. Nos engagements conclus dans le cadre des conventions sur le climat ne seraient pas tenus ou seulement par le biais de mesures drastiques. Il serait donc nécessaire d'introduire un impôt élevé sur le CO_2 qui affaiblirait la place économique qu'est la Suisse puisqu'elle serait la seule à le faire.

Comme d'habitude lors du débat sur le nucléaire, les auteurs des initiatives proposent de remplacer le nucléaire en économisant l'énergie et en ayant recours aux énergies renouvelables. Après le fiasco du solaire, ce serait au tour de l'énergie éolienne provenant de l'étranger de nous sauver. Du fait de sa disponibilité irrégulière, l'énergie éolienne n'est vraiment pas adéquate pour remplacer 3000 MW de charge de base. En outre, il faudrait d'importantes subventions, même aux endroits les plus avantageux, et ce, malgré les progrès réalisés au niveau des coûts. L'énergie éolienne a de l'avenir, mais son utilisation et les coûts qui en découlent ne sont judicieux que s'ils permettent de réduire la consommation d'agents énergétiques fossiles. Il serait donc temps que les partisans des initiatives reconnaissent aussi les vrais défis pour un avenir énergétique fiable, juste et dans une certaine mesure respectueux de l'environnement. Les problèmes ne résident pas dans le nucléaire, mais essentiellement dans l'exploitation irresponsable des réserves d'énergies fossiles limitées, ainsi que dans l'augmentation rapide des émissions de CO_2 avec toutes les conséquences qui en découlent.

Sur la base des réflexions exposées en bref ci-dessus, je suis convaincu que l'abandon du nucléaire en Suisse est à l'heure actuelle erroné, coûteux et extrêmement risqué et qu'il le sera encore durant de nombreuses années. Mettons donc tout en œuvre pour empêcher l'abandon du nucléaire.